

## Présentation : les variétés de français en Amérique du Nord

Robert A. Papen et Gisele Chevalier

Volume 37, numéro 2, 2006

Les variétés de français en Amérique du Nord. Évolution, innovation  
et description

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/015835ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/015835ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de l'Université de Moncton

ISSN

0316-6368 (imprimé)

1712-2139 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Papen, R. A. & Chevalier, G. (2006). Présentation : les variétés de français en  
Amérique du Nord. *Revue de l'Université de Moncton*, 37(2), 5–8.  
<https://doi.org/10.7202/015835ar>

# **Présentation : les variétés de français en Amérique du Nord**

**Robert A. Papen**

*Université du Québec à Montréal*

**Gisèle Chevalier**

*Université de Moncton*

Les articles du présent numéro thématique de la *Revue canadienne de linguistique appliquée/Canadian Journal of Applied Linguistics* (Vol. 9, n° 2, automne 2006) et de la *Revue de l'Université de Moncton* (Vol. 37, n° 2, novembre 2006) prennent leur source dans des communications qui furent présentées au « Symposium sur les variétés de français parlées en Amérique » organisé par Robert A. Papen (UQAM) et Gisèle Chevalier (CRLA, Université de Moncton) à l'occasion du *XII<sup>e</sup> Congrès international portant sur les méthodes en dialectologie* (Methods XII) tenu à Moncton du 1<sup>er</sup> au 5 août 2005. Les 14 articles rassemblés ici sont l'aboutissement d'un processus rigoureux d'évaluation et de réécriture. En effet, les textes publiés, et leurs auteurs, ont passé le crible de l'évaluation des projets de communication par les organisateurs, celui des participants et du rapporteur lors du symposium, l'évaluation des manuscrits par les coordonnateurs du présent numéro et par au moins un ou une spécialiste du domaine, la relecture de la version finale en regard des modifications exigées dans le rapport d'évaluation et, enfin, la révision finale par les deux coordonnateurs. Les contributions couvrent le spectre des parlers français sur le continent, avec l'absence malheureuse de l'Ontario, quoique l'article de Hallion Bres et celui de Robert Papen sur les français de l'Ouest canadien y fassent abondamment référence. Par contre, le français québécois contemporain, souvent absent de manifestations du genre, est bien représenté, et chose plus inusitée, les parlers français du centre des États-Unis (Minnesota et Dakota du Nord) font leur apparition.

La coordination d'un volume conjoint de deux revues à vocation différente, la *RCLA/CJAL* et la *Revue de l'Université de Moncton*, a requis une certaine dose

---

Adresses pour correspondance :

- 1) Robert A. Papen, Département de linguistique et de didactique des langues, Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, succ. Centre-ville, Montréal, QC, H3C 3P8 Canada.  
Courriel : papen.robert@uqam.ca
- 2) Gisèle Chevalier, CRLA, Université de Moncton, Moncton, N.-B., E1A 3E9 Canada.  
Courriel : chevalg@umoncton.ca.

de créativité et de souplesse de toutes les parties. Nous remercions les deux comités de rédaction de nous avoir accordé leur confiance. Voilà une bonne preuve de la malléabilité des « cerveaux universitaires » souvent soupçonnés d'être fossilisés. La *RCLA/CJAL* s'adresse à un public diversifié de linguistes appliqués et de didacticiens en langue seconde. La *Revue de l'Université de Moncton* est une revue universitaire généraliste à caractère humaniste.

Les études présentées ici mettent l'accent sur la description formelle de la langue parlée. Tout en répondant aux critères scientifiques de la discipline de la linguistique descriptive et théorique ainsi que celle de la sociolinguistique, les méthodes et le formalisme utilisés, de même que l'arrière-plan historique ou sociologique sur lequel se greffent les études par endroits techniques, restent à notre avis, facilement abordables pour un public savant, sans être spécialiste. En fait, on reconnaîtra des approches partagées avec d'autres disciplines en sciences humaines.

Partant du constat que les français parlés en Amérique suscitent un regain d'intérêt chez les linguistes de diverses traditions et approches méthodologiques en Europe, aux États-Unis et au Canada, et que les chercheurs ont rarement l'occasion de comparer leurs résultats et leurs approches, le thème du congrès de Méthodes XII, « les méthodes innovatrices en dialectologie », nous a paru des plus appropriés pour réfléchir sur la compatibilité et la mise à jour des méthodologies. En effet, après la parution en 1989 du collectif *Le français parlé hors Québec* (Mougeon et Beniak, 1989), de nombreux travaux ont été menés et publiés dans différents coins de la francophonie française, acadienne, québécoise, canadienne, américaine et louisianaise, mais il a fallu attendre le symposium qui s'est tenu à Indiana University en 2003 (Valdman, Auger, Piston-Hatlen, 2005) et celui tenu à Avignon en 2005 sur la grammaire comparée des français du Canada (Brasseur et Falkert, 2005), pour dresser un nouvel état des recherches. Le colloque organisé par Robert Papien en 2004 à Winnipeg, a pour sa part donné une impulsion aux recherches sur les français trop souvent oubliés de l'Ouest canadien et américain (Papien, 2004).

Le symposium qui s'est tenu à l'Université de Moncton les 2 et 4 août 2005, avait donc pour but de rassembler les chercheurs qui font la description des français d'Amérique dans différentes perspectives théoriques, de façon à

- donner une nouvelle dynamique à la recherche descriptive ;
- élargir au niveau pancanadien et panaméricain la perspective dans laquelle situer les résultats de recherches sur une variété régionale donnée ;
- réfléchir sur la compatibilité des cadres théoriques et méthodologiques sous-jacents aux recherches sur la variation linguistique ; et enfin,

- favoriser l'échange de corpus, d'outils méthodologiques, d'expertise, ainsi que la diffusion des connaissances.

Une vingtaine de spécialistes sont ainsi venus présenter leurs plus récents résultats de recherche, couvrant à peu près toutes les variétés de français du continent, y inclus plusieurs qui portaient spécifiquement sur le français acadien. Plusieurs professeurs-chercheurs, doctorants et étudiants à la maîtrise, dont plusieurs d'Acadie y ont activement participé. Pour donner la parole à la relève, nous avons pris le pari de confier la lourde tâche de rapporteur à Luc Baronian, professeur adjoint à l'Université du Québec à Chicoutimi. Il a su relever adroitement le double défi de synthétiser deux journées entières de présentations et de jeter un regard critique sur les travaux de chercheurs bien établis. Il signe ici l'article d'introduction.

Dans l'introduction, donc, Baronian rappelle les grands courants de l'histoire des communautés francophones à partir de ce qu'il est convenu d'appeler les « trois souches » des parlers français en Amérique : celle de l'Acadie, celle du Québec et celle de la Louisiane. Il reprend ensuite le rapport synthèse présenté à la clôture du symposium, à la lumière des articles qui paraissent dans ce volume. La présentation des articles sur le plan du contenu et de la méthodologie appliquée se fait au fil de cette synthèse. Il en ressort que la perspective d'ensemble des articles tient moins de l'idée courante de distinguer ou de contraster les français parlés, que d'en brosser un tableau nuancé, et de faire ressortir les effets des contacts interlinguistiques (français, anglais, créole, langues amérindiennes) et interdialectaux (français laurentien, français européen dans l'Ouest canadien, acadien/qubécois en Acadie et en Nouvelle-Angleterre, cadien/français laurentien en Louisiane). Sur le plan méthodologique, il reconnaît l'apport de l'approche anthropologique en dialectologie, et souligne l'importance d'atteindre un équilibre entre l'exploitation de documents d'archives et la constitution de nouveaux corpus et de tirer un meilleur profit des nouvelles technologies. Il trace des voies de recherche fascinantes pour les linguistes de la relève. Il faut espérer que l'appel sera entendu !

Dans la lignée de l'idée qu'il faut s'investir dans la cueillette de nouveaux corpus sociolinguistiques, il faut bien voir qu'après une période de relative stabilité des populations francophones en Amérique, les mouvements récents d'immigration et de migration poseront de nouvelles exigences au moment de constituer les populations représentatives. L'intégration des allophones aux écoles et à la communauté francophones au Québec, l'exode des Acadiens de la Péninsule acadienne (nord-est du Nouveau-Brunswick) vers la région à majorité anglophone de Moncton, dans le sud-est de la province, ou vers l'Alberta, l'accueil d'un nombre important d'immigrants francophones d'Afrique dans les grandes villes

canadiennes et en région, l'implantation de Français européens dans le domaine de l'informatique sur la Côte ouest et la Côte est des États-Unis, l'implantation de plus en plus permanente de plusieurs milliers de Québécois francophones dans le sud de la Floride (surtout dans le Grand Miami), la dispersion des communautés cadiennes de la Nouvelle-Orléans à reconstruire suite aux ouragans de l'été 2005, sont autant de facteurs qui mettent en branle une nouvelle dynamique à l'intérieur des communautés francophones, et qui auront une influence considérable sur la définition des populations « représentatives ». Représentatives des communautés traditionnelles ou des communautés qui émaneront de ces nouvelles dynamiques ? Le champ de la dialectologie (l'étude des variétés linguistiques) devra s'adapter non seulement aux nouvelles technologies, mais à de nouvelles réalités. À ce titre, notre ouvrage se situe à un tournant décisif.

Un dernier mot sur la couverture de ce numéro thématique, dont la conception est due au professeur Samuel Arseneault, du département de géographie de l'Université de Moncton et pour laquelle nous lui exprimons nos plus sincères félicitations et remerciements. Nous avons choisi de représenter chacune des variétés de français décrite ou discutée dans le numéro de deux manières : premièrement en illustrant la communauté concernée par le drapeau qu'elle a adopté pour la représenter et deuxièmement en localisant le drapeau près de la province ou l'état pertinent sur la carte de l'Amérique du Nord. Bonne lecture !

## Note

Le Symposium s'est tenu dans le cadre du congrès international de Methods XII, qui a reçu un financement du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH 646-2004-1006).

## Références

- Brasseur, P. et A. Falkert (dir.). 2005. *Grammaire comparée des variétés de français*. Paris, L'Harmattan.
- Mougeon, R. et É. Beniak (dir.). 1989. *Le français canadien parlé hors Québec. Aperçu sociolinguistique*. Sainte-Foy, QC, Presses de l'Université Laval.
- Papen, R.A. 2004. Présentation : les parlers français de l'Ouest canadien. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, Vol. 16, n<sup>os</sup> 1–2, p. 1–10.
- Valdman, A., J. Auger et D. Piston-Hatlen (dir.). 2005. *Le français en Amérique du Nord : état présent*. Saint-Nicolas, QC, Presses de l'Université Laval.